

LE BOURREAU DE L'ARMENIE

Un Jeune étudiant arménien abat d'une balle de revolver l'ancien premier ministre de Turquie, Talaat-pacha, le monstre qui noya dans le sang la nation arménienne

"Son Altesse Talaat-pacha, si je ne me trompe?", fit une voix courtoise et insinuante.

Le premier ministre de Turquie, célèbre par sa cruauté, accompagné de sa femme, tourna légèrement la tête pour voir qui le saluait ainsi dans cette petite rue peu fréquentée de la banlieue de Berlin.

A sa grande surprise, ses yeux rencontrèrent ceux d'un jeune étudiant arménien, Solomon Tellirian.

La voix du jeune homme se gonfla de colère et il invectiva son interlocuteur, en le tenant sous le feu de ses prunelles — "Talaat-pacha, assassin d'un million de mes compatriotes, meurtrier de mon père, boucher de ma mère, de mes frères et de mes soeurs—ta dernière heure est venue!"

Sa main s'abattit sur l'épaule du grand Vizir. De l'autre, il sortit de sa poche un revolver de fort calibre. Epouvanté, le ministre se blottit derrière sa femme en bredouillant, les yeux remplis de frayeur: "Mais, mon brave homme, attendez, expliquons-nous..."

"Je vous pardonnerais! Vous voulez rire. A genoux auprès du cadavre de ma mère, j'ai juré de vous suivre jusqu'au bout du monde. Vous m'avez échappé pendant de longs mois. Là-

che que vous êtes, vous vous êtes sauvé de la Turquie où je vous ai cherché partout. Je vous trouve enfin! Et, aujourd'hui, je vais vous tuer comme un chien!"

Les doigts de l'Arménien pressèrent la détente de l'arme et la balle blessa la femme du grand Vizir. Il fit feu de nouveau. Cette fois, le coup atteignit son but. Touché à la tête, Talaat-pacha s'effondra sans vie sur la chaussée.

Ainsi est mort le plus grand meurtrier des temps modernes. C'est encore Talaat qui conçut et dirigea cette campagne d'extermination des Arméniens, pendant la guerre et, même, depuis la signature du traité de paix.

Aucun assassin n'est comparable en perversité à ce monstre dégoûtant. Hérode, Néron et Caligula ne lui vinrent pas à la cheville.

Le sultan exécré Abdul Hamid (dont il est parlé dans cette Revue, au chapitre des Mémoires de la comtesse de Martinprey) ne montra jamais une soif de sang aussi insatiable.

Talaat dominait le sultan actuel qui se laissait influencer par lui et remettait entre ses mains les rênes de l'Etat.

Celui-ci ordonna que les enfants arméniens fussent jetés dans les rivières en assez grand nombre pour